PAMFLET
1341

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

folio - 334 -

LA LEGENDE

DE LA VIE ET DE LA MORT DE DEmetrius dernier grand Duc de Moscovie.

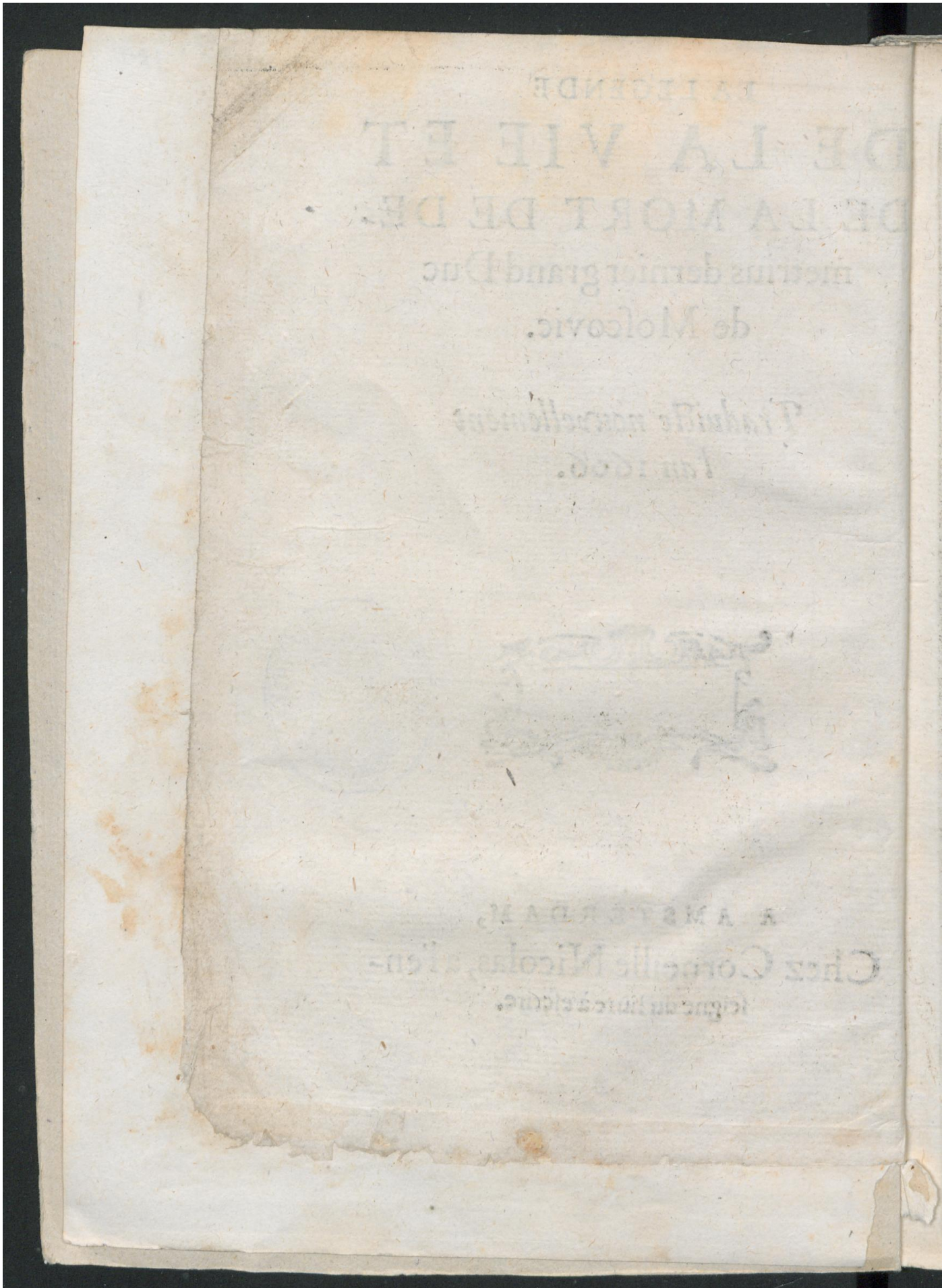
Traduicte nouvellement l'an 1606.

A AMSTERDAM,
Chez Corneille Nicolas, a l'enseigne du liure à escrire.

32

1341

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

APrés que d'entre les principaux & plus vaillants Boyares un nommé Pierre Vendronitz Basmaneuf euſt eſté magnifiquement indroduict dans la ville, & fort honorablement receu par Borits Fendronitz Godena qui lors eſtoit le Prince du pays, & cecy a cauſe de la magnanime defenſe & maintenue du chaſteau de Novomiersky Grod, allencontre des forces de Dimetri Iuanovitz, & pour ceſt acte tant vaillant il eut receu de ſondit Prince de grands & riches preſens, ce qui arriua au mois de Feburier l'an 1605. il eſt aduenu qu'enuiron le 13. du mois d'Auril ledit Boritz Fendronitz Godena mourut ſoudainement non ſans ſoupçon d'avoir pris du poiſon, & ayant eſté enterré le lendemain, ſa femme deſolee vefue & ſon fils Fender Boriſſovvitz furent incontinēt mis au throſne Imperial & receus pour Princeſſe & Prince d'vn chaſcun de la ville & de ceux du pays, qui leur feirent hommage & ſermēt de fidelité, ſubjection & obeiſſance. Surquoy tout incontinent ils deſpecherent ledit Pierre Fendronitz Baſmaneuf vers leur camp, cōme chef general de tous les gens de guerre, pour prēdre le ſermēt d'eux cōme de couſtume, ce qui fut faict de la plus grande partie d'iceux. Mais d'autant que le Prince Dimetri Ivanouitz s'approchoit de jour en jour, & que ſa force s'accroiſſoit a veue d'œil, a cauſe de la grande multitude de bons combatans & gens aguerroyez qui luy furēt enuoyez de la Pologne, ſi que ceux du plat pays s'y adjoignerent auſſi tout quant & quant, principalement parce que par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

une permiſſion divine tout le mõde ſe feit acctoirẽ, & ſe laiſſerent perſuader que c'eſtoit luy qui deuoit eſtre le vray heritier & ſucceſſeur de la couronne, a quoy meſmement pluſieurs d'entre les Boyares y preſterẽt volontiers l'oreille, & ceux meſme du party de Boritz Fẽdronitz Godena, leſquels ne ſceurẽt pas bien leur puiſſance, & ne ſcachãs ſe preualoir de leur authorité naturelle, par ainſi il y eut encor vne grãde partie d'entre les gens de guerre qui aimerent mieux adorer le Soleil levãt, cõme de meſme feit ledit Baſmaneuf, pour s'inſinuer de bõ heure en la bõne grace de ce nouueau Prince, ſi que tout le camp ſe reuolta adherans auec la pluſpart des Allemands a ce Prince Demetrius, qui s'approchoit de jour en jour vers la ville capitale du pays, ſi bien qu'en chemin tout le monde luy vint au deuant, & ainſi il feit ſon entree le 20. de Iuing dans la ville de Moſcovie. Le 28. ditto y arriua auſſi la vieille Princeſſe qu'on croyoit eſtre la Mere du tyran Iuan Vaſilioüitz, laquelle durant ſa viduité avoit eſté fermee dãs un petit chetif cloiſtre, quaſi comme une pauvre priſonniere, & s'il è bien 100. lieues de ladite ville. Et cedit Prince ſon fils par preſomption alla au deuant d'elle, l'accompaignãt du coſté de ſon charriot touſiours la teſte deſcouuerte & a pied ſans jamais monter a cheual, juſques a ce qu'ils entrerent dans le chaſteau la ou ladite mere pretendue entra en vn autre monaſtere des principaux, ou il n'y avoit que les plus grandes dames du pays, & ou elle y eſt encore entretenue, & bien traictee comme Princeſſe ou

Impera-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

Imperatrice, vefue & douairiere d'un Empereur de ce pays. Ceſtuy Demetrius ne tarda gueres long temps, ains ſe feit couronner le 21. dudit mois, combien que les Empereurs de la Ruſſie avoyent accouſtumé de remettre ceſte inauguration juſques au premier de Septembre, qui eſt lors qu'ils commencent a conter leur nouuel an. Mais il ſemble que la neceſſité luy feit haſter à faire celebrer ceſte ſolennité pour raiſons treſ-orgentes. Il avoit entour de ſa perſonne une garde de quelques hallebardiers Allemands, qu'il a mené auec ſoy de Pologne. Mais d'autant que cela n'eſtoit point la couſtume & maniere de faire des autres Princes reſidans dans la ville, ils furent incontinent congediez, & de meſme furēt caſſez & licentiez tous les Soldats d'eſtrange nation, ce qui fut fait & executé ſi confuſement & ſoudainement que pluſieurs s'en trouverēt fort mal contents, d'autant qu'on ne leur avoit point donné tout ce qui leur avoit eſté promis, de ſorte qu'ils ſe s'entoiēt bien mal guerdōnez & pauvremēt recōpenſez pour leurs bons ſeruices, nommément il avoit un certain grand Seigneur & Prince de la Ruſſie blanche, qui s'appelloit Adam Viſnevetsky, lequel feit entendre entre autres ſes complaintes comment il avoit preſté audit Demetrius tandis qu'il ſe tenoit en la Pologne, juſques a la ſomme de 80000. Roubles, quoy que s'en ſoit je ne le ſcaurois pas bonnement dire, mais tant y a que l'on a fait deſloger ledit Seigneur ſans luy donner payement ou contentement quelconque, maintenant il court un bruict

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

qu'il se trouve rodant sur les frontieres du pays auec plusieurs autres de la mesme faction y faisans comme gens malcontans tout le dommage & desgast qu'ils peuvent. Tout du commencemẽt de l'empire de ce Demetrius se trouverent plusieurs qui tant en particulier comme en publicq disoyent, que iceluy n'estoit nullement le vray successeur, heritier ou Prince du pays, parmi lesquels estoit aussi un grand Seigneur, & un moine. Mais ledit moine fut bien tost despeché, & ledit Seigneur duquel le nõ estoit Vasilius Ivanouitz Cinsky, (qui maintenant est Prince du pays) fut mené en plein marché devant la lustice & depouillé, pour y avoir la teste trenchee d'un coup de hache, que toutesfois au mesme instãt & par l'interceſſion du Chancelier Ottonassi Ivanovitz obtint grace & la vie sauue, & depuis fust entretenu fort honorablement, & n'a on depuys lors entendu parler autre chose que journellement que des trahisons & toutes sortes de conspirations, dequoy se sont entre-suiues tant des tortures, flagellations, disgraces, relegations, confiscations & saisissemens de biens, & des appointemens d'estats, tant que c'estoit un cas estrange de les ouyr: Mais ceste malheureuse race & peruerse engeance des viperes n'a point cessé jusques a ce qu'ils eussẽt executé leurs desseings tiranniques, cependant que le gouvernement du Prince estranger a duré. Quant a sa personne il tenoit fort biẽ sa grandeur: C'estoit vn homme de mediocre stature, de couleur brune, prompt a colere, mais bien tost appaisé, il a rompu

maint

maint baſton en donnant ſentence de mort ſur les doyens & autres officiers, a cauſe qu'ils avoyent vn peu tranſgreſſé leur deuoir, il eſtoit fort biẽ a cheual & aimoit d'aller ſouvẽt a la chaſſe, homme de grãde expedition, qui donnoit ordre a tout ce qui eſtoit, & commandoit auec vne belle preuoyance juſques aux moindres choſes, il eſtoit grand entrepreneur, & de fort grand courage, & s'imaginoit en ſoymeſme que tout le pays de Moſcovie n'eſtoit baſtant aſſez pour luy acquerir vne grande renommee, de ſorte qu'il aſpiroit encor apres d'autres pays & monarchies, du cõmẽcemẽt il eſtoit fort affable dõnant libre acces iuſques aux moindres, mais apres qu'il eut cõmẽce a cognoiſtre & s'apperceuoir les faux tours des Ruſſiens, il ſe pourueut derechef d'vne bonne garde des Liuonnois, & puis auſſi d'Allemans & autres eſtrãgers, aſcavoir ſous trois Capitaines, vn Frãçois, vn Anglois & vn Eſcoſſois, ſoubs le Capitain Frãçios qui s'appelloit Iaques Margaret il y eut 100. Archers qui portoyent des partiſanes, & furent habillez fort richement en drap d'or & velours, ſoubs l'Anglois qui s'appelloit Mattieu Cnoetſen il y avoit 100. hallebardiers, comme auſſi ſoubs l'Eſcoſſois nommé Albert Lantia pareillemẽt 100. autres, qui furent accouſtrez en drap tanné auec des bords larges de velours, & pour les jours des feſtes en velours rouge cramoyſi; les Archers auoyent pour la pluſpart 70. Roubles par an, & outre cela le reuenu d'aucunes terres dont ils ſe pouvoyẽt alimenter, les hallebardiers par deſſus leur reuenu des terres aſſi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

gnees auoyẽt 40. Roubles, & deux accouſtremẽs par an, outre ceux la eſtoit d'intention de faire ſouldoyer encor 100. Muſquetaires, toutesfois ceçy demeura en arriere, outre le paſſetemps qu'il prenoit a la chaſſe, il ſe delectoit auſſi de faire fondre des pieces d'artillerie, & non ſeulement de les voir en œuure, mais auſſi de les eſprouuer luy meſme, à quoy il feit eriger des rauelins & rampars pour y courir à l'aſſaut, eſquels exercices il ſe trouua touſiours en la meſlee parmy les autres, ſi qu'aucune fois il en fut treſ-mal traicté & aſſez rudemẽt eſpouſſeté. Cependãt que ce calme duroit il enuoya ſon Ambaſſadeur le Sieur Oſſenaſſi Iuanouitz Vluſſi en Pologne pour demander en mariage la fille du Waywode de Landomier, & amener ladite eſpouſe en ſon pays, l'Ambaſſadeur arriua à Cracouie, & apres auoir fait ſa propoſition & obtenu ce qu'il demandoit, les ſolennitez auant nuptiales ou eſpouſailles furent celebrees fort Royalement, & fut ladite Dame aſſiſe au haut bout de la table du Roy de Pologne, au deſſus du Roy & du Nonce du Pape, le meſme hõneur fut fait audit Ambaſſadeur, comme tenãt la place de l'Empereur de Ruſſie. Le ieune Prince de Pologne auec la ſœur du Roy partirent incontinent apres, & ainſi ledit Ambaſſadeur fut conuoyé auec vn fort magnifique train iuſques aux limites, & arriua auec le pere de l'eſpouſe icy en la ville de Motro le 26. d'Auril le lendemain il feit incontinẽt ſon rapport à ſon Prince Dimetrius, & ledit VVaywoda eut auſſi ſon acces en ſaluant tous les courtiſans & s'entre-

careſſans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

careſſans les vns les autres fort amiablement, & fut logé dans le chaſteau au logis de Boritz Fendronitz. Le 2. de May la nouuelle Imperatrice fiſt vne magnifique entree dans le chaſteau, eſtant menee ſur vn chariot tout doré qu'on auoit fait faire expreſſement pour elle, & eſtoit accompagnee ladite Dame des nopces d'vn grand nombre de Seigneurs & gentils-hommes, a ſcauoir premierement de Monſieur ſon pere le VVaywoda de Lendomier, & de ſon fils, Monſieur l'Ambaſſadeur du Roy de Pologne, le Seigneur Syviſneuitz frere de l'autre VVayvvode: Item les deux freres Steriofsky & pluſieurs autres, qui furent de la part de ladite Princeſſe, & puis de la part du Prince y fut le Seigneur Pierre Baſmanoff, auec tous les grands Boyares du pays, tous fort ſuperbement veſtus a la mode du pays: il y eut encor pluſieurs autres coches & caroſſes auec des Dames & Damoiſelles. La Princeſſe ſe monſtra fort humble & gracieuſe, en ſaluant non ſeulement toutes les Dames de la Court, mais auſſi deuiſant fort amiablement auec pluſieurs autres bourgeoiſes de la ville, & ainſi s'acheminerent vers le chaſteau, ou auoit eſté dreſſé vn haut eſchaffaut tout ioignant la porte, ſur lequel eſtoient vn grand nombre des trompettes, tambourins d'airain, faiſans grand bruit de leurs inſtrumens de muſique. De la fut ladite Dame Princeſſe menee au cloiſtre ou ſe tenoiẽt les Dames & Damoiſelles, vefues & filles des grands Seigneurs & Boyares du pays, & la fut auſſi la vieille Imperatrice, & falloit attendre & ſe tenir illec iuſques au jour

de la

de la celebration des nopces. Les Russiens m'ont donné a entendre que l'on y faisoit aprendre & instruire ces Dames les articles de la foy & cerimonies Russiennes, & que ladite Dame Princesse fut contrainɛte de faire de mesme, & qu'on la deuoit puis apres baptizer à la Russienne : mais ie pense bien puis que Demetrius y frequenta journellement, & y estoit si priué́ment qu'il luy apriſt bien vn autre Catechisme, & ainsi comme cette entree se feit sur vn Vendredy dans ledit Monastere, ainsi fut la sortie incontinent le Mercredy apres, car elle fut derechef introduicte dans le chasteau, en des chambres bien richement ornees, & fut la galerie (par ou il faloit passer) toute couuerte de drap rouge cramoisi, les tapisseries desdites chambres furẽt la plusspart de drap d'or. Le lẽdemain sur les vespres se feirẽt les espousailles en l'Egliſe de nostre Dame par le Patriarche, la ou elle fut aussi couronnee, tout l'enuiron du tẽple fut couuert de drap rouge, & auec broderie d'or & de soye, & le paué fut couuert de mesme. La couronne, le sceptre, la pomme & l'espee furent portez deuant l'Empereur de Russie, & la couronne qu'on deuoit mettre sur la teste de l'Imperatrice, fut portee sur vn cussin de velour rouge, lesdites solennitez & cerimonies durerẽt enuiron deux heures, & ainsi sortirẽt ensemble de l'Egliſe, se menans par la main auec les couronnes sur la teste, du costé de la main droite estoit l'Empereur cõduict du Seigneur Knees ou Duc Fender Iuanovvitz Alishosta : l'Imperatrice à la main gauche de la Ducheſſe, fẽme du Seigneur

susdit.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

ſuſdit. Les trompettes, tambourins d'airain, & tous ces inſtrumens muſiquaux menerent grand bruit & fut toute la Court en ioye, mais le ſoir on ne tint point grande table, car il ſemble que la principale feſte ſe faiſoit entre les nouueaux mariez. I'ay oublié de raconter comment l'Ambaſſadeur du Roy de Pologne auoit apporté des fort beaux preſẽs, leſquels il donna le lendemain apres ſon arriuee, ce furent des vaiſſelles d'argẽt dorez, de couppes & taſſes vne grande quãtité, & deux beaux cheuaux, auec vn beau chien, ayant exhibé ſa lettre de credẽce a l'Empereur meſme, lequel ayant receu la lettre, & voyãt que ſur l'intitulation il n'y auoit point eſté mis ce nom d'Empereur & Monarche de Ruſſie, il reietta incontinent ladite lettre, & la rendit luy meſme audict Ambaſſadeur, ſurquoy l'Ambaſſadeur repliquant dit, que ſes predeceſſeurs & ayeulx n'auoient iamais pretendu ny vſurpé ce tiltre, & par ainſi on ne le pouuoit autrement intituler que du nom de grand Duc: mais s'il affectoit vn tiltre plus haut que leſdits ſes anceſtres, qu'il deuoit donc s'eſuertuer à conquetter les Empires de la grãde Tartarie, ou taſcher de conquerir le ſceptre de l'Empereur de Turquie, & alors il ſera recognu de tout le monde pour Empereur & Monarque, de laquelle reſponſe tant picquante le VVaywoda pere de l'eſpouſe fut grandement eſtonné, & Demetrius tant couroucé, qu'il vouloit jetter ſon ſceptre a la teſte dudit Ambaſſadeur, cette colere ainſi paſſee, quelqu'vn demanda à l'Ambaſſadeur ſi le ſceptre luy euſt eſté jetté à la teſte, ce

ſte, ce qu'il en eut fait, il diſoit, ie l'euſſe leué, & m'en fuſſe allé auec le ſceptre, & retourné tout court au pays, toutefois toute cette alteration s'eſcoula doucement, & ſe retirerent en bonne amitie & paiſiblement, mais la lettre ne fut point leuë. On y a jetté auſſi de la monnoye, lors que le couronnement ſe feit, le Vendredy 9. de May, aſcauoir le lendemain que la couronation & conſommation du mariage furēt faites, ſe deuoient exhiber les preſens des Ambaſſadeurs & autres de la Court, mais il ſemble que le bon Demetrius, qui peut eſtre auoit eſté par cy deuāt comme Moyne trop deuot ſur ſon Breuiaire, feit vne trop aſſez longue Meſſe auec ſa nouuelle maiſtreſſe, en la compagnie de laquelle il ſe trouua ſi rauy, qu'il oublia de ſe leuer du matin, & ainſi ne ſe monſtrant en public que bien au tard, le meſme ſoir on ne feit auſſi trop grand banquet à la Court: Mais le Samedy qui fut vn iour de feſte fort ſolennelle, ſi que les Ruſſiens la tiennent en plus haut degré que leurs Paſques, ce fuſt vn grand deſpit aux Ruſſiens de voir ce jour prophaner par les nopces de leur Prince, ce neantmoins l'Empereur auec l'Imperatrice ayans leurs couronnes ſur leurs teſtes, ſe ſont aſſis en vne grande ſale, ou premierement le Patriarche, & puis les Boyares, & en fin auſſi les marchands eſtrāgers & autres gens de qualité y ſont entrez, baiſans la main a la nouuelle Imperatrice, & chacun offrāt ſes preſens, parmy leſquels eſtoit auſſi voſtre frere & moy, que pleuſt à Dieu qu'euſſions eſpargné noſtre argent en nos bourſes, mais ſoubs

eſpoir

eſpoir qu'auions d'en obtenir quelques priuileges, nous l'auons fait a bonne intention, ainſi comme nous en auions deſia quelques bõnes promeſſes de Monſieur le VVaywode: mais la triſte fin de toute cette ioye nous a de meſme fruſtrez de noſtre attẽte. Adonques bien toſt apres les tables furẽt dreſſees & y fuſmes inuitez & aſſis en preſence de noſtre Empereur, à vn diſner & bãquet magnifique, mais toutesfois à la mode du pays, & nous autres eſtrangers on feit aſſeoir a table le viſage vers l'Empereur, mais aux Ruſſiens cecy n'eſtoit permis, ains leur faloit tourner le dos, de ce feſtin il y auroit biẽ a eſcrire vn petit traicté a part, mais il faut reſeruer quelque choſe pour les amis quand ie retourneray, pour vous raconter de bouche les iolis traits que l'on y a fait a biẽ boire, &c. Apres ce feſtin on nous enuoya à la maiſon encores en des plats dorez de la viande, mais ils n'oublierent point de redemander biẽ toſt apres leurs plats, autrement on l'euſt peu penſer que nous les euſſions receu pour quelque recompẽſe de nos preſens. Il y auoit vne fort excellente muſique, laquelle eſtoit de Pologne entre la ſuite de ladite Dame, cecy fuſt le meilleur paſſetemps que nous ayons eu, mais c'eſtoit vne courte ioye. Le Dimanche ſuiuant on tint encor plus grande table, l'Ambaſſadeur du Roy de Pologne feit denoncer auparauant, qu'il ne vouloit venir à table ſi on ne luy faiſoit le meſme honneur cõme on a fait à l'Ambaſſadeur de Ruſſie en la Court Royale de Cracouie, la ou on l'a fait aſſeoir a la table du Roy, & par ainſi demandoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

mandoit auſſi qu'on le feit auoir ſa place à la table Imperiale, ce que l'Empereur ne voulut cõſentir du commencement, mais luy feit dire, qu'on le faiſoit tenir ſa place au deſſus de tous les Boyares & grands Seigneurs du pays, ce que ledit Ambaſſadeur Polonois refuſa tout a plat, ſi que finalement l'Empereur permiſt qu'il fut aſſis à ſa table, & ainſi il comparut auec des preſens encor plus riches que les precedẽs, & le banquet dura iuſques au ſoir bien tard. Sur la retraite vn Polonois frappa vn Ruſſiẽ ſi fort, que le bleſſé s'eſcria tout haut au meurtre, mais le tumulte fut incontinẽt aſſoupi, les deux iours enſuiuants on ne feit que ſonner les tambours d'airain auec les trompettes a la façõ Imperiale; On preſumoit auſſi que les gardes des Boyares deuoient tirer leurs harquebuzades, & que l'artillerie & les mortiers chargez de balles de feu artificiel, en ſigne de ioye ſeroiẽt dechargez, le canon eſtoit deſia mené hors la ville, & y eſtoit vn fortereſſe de bois baſtie a la moderne pour y faire des aſſauts, mais tout cecy comme quelque mauuais preſage demeura en arriere. Le Mercredy iour auquel les Ruſſiens ne mangẽt point de la chair, tout y fut fort coy, cõme auſſi le Ieudy enſuiuant, & d'autãt que l'Empereur auoit eu quelque vent de ce que ſe pouuoit braſſer entre les Ruſſiens eſtãt touſiours aux eſcoutes, il feit aduertir tous les Polonois d'eſtre ſur leurs gardes, commãdant a ceux de ſa garde qu'ils vinſſẽt tous au chaſteau auec leurs harquebouzes chargees, balle en bouche, & les meches allumees, il y auoit de vray iuſques a 15000.

Moſco

Moſcouiens qui deſia eſtoient ſur pied pour mener à fin leur entrepriſe, mais d'autãt que les Polonois tenoient bon guet, & ſe faiſoient ouyr auec force harquebouzades, menans grand bruit de leurs tambourins, les Ruſſiens n'oſerent rien attenter cette nuict la, ce que deuoit auoir ſeruy d'vne bonne admonition & preaduertence: car auſſi ils pouuoient veoir clairement que toute cette ioye de ces nopces ceſſa tout auſſi toſt, & que tout s'y demena ſoubs vn morne ſilence, & que le Vendredy apres on ne leur vouloit vendre de la poudre ny autre amunition de guerre. Cepẽdant la ieune Imperatrice ſe donna du paſſe temps auec ſes Damoyſelles, au bal & dances faiſant faire des maſquerades, en intention de venir le Dimanche prochain auec vne belle maſquerade trouuer l'Empereur quand il ſeroit au banquet auec les grands Seigneurs, pour leur donner encor quelque nouuelle recreation, mais tout cecy a eſté interrompu, parce que les Ruſſiens auoient deſia comploté de mettre en executiõ ce deſſein qu'ils auoiẽt long temps auparauãt premeditez, aſcauoir le meſme Samedy 17. de May, ſelon le vieux ſtyle de matin enuirõ les 7. heures de noſtre horloge, car ceſte conſpiratiõ de tuer l'Empereur eſtoit deſia proiettée auparauant que le VVaywoda fut arriué dans le pays auec ſa fille, ayans entendu ſi longuement pour attraper tous les Polonois qui s'y trouueroient auec leurs armes, & auſſi pource qu'ils voulurent par ce moyen la recouurir tout le treſor qui eſtoit enuoyé hors le pays audit VVaywoda & a ſa fille, & ainſi ſe

com

commença la tragedie audit iour fort terriblement, les Boyares estãs à cheual auec leurs seruiteurs, auec des sacques de maille, & le harnois en dos, ayans les lances en main, & leurs iauelines, iauelots, arcqs & fleſches cimetaires, & toute ſorte d'armes, la populace couroit desia par tout auec de maſſes d'acier & des eſtocs, & leurs cimetaires en main, & le nombre eſtoit ſi grand qu'il ſembloit que les myrmidons y fourmilloient ſi dru comme greſle, tout le mõde ſe haſta de courir vers le chaſteau, ne crians autre choſe emmy les ruës qu'au meurtre & au feu, il tue tue, ſe faiſans à croire les vns aux autres que les Polonois maſſacroient les Boyares dans le chaſteau, combien qu'il y en auoit bien peu qui y fuſſent logez, mais cecy ne ſe feit a nulle autre intẽtiõ que pour acharner d'autant plus la racaille populaire cõtre les pauures Polonois. Cette eſmeute fut ſi ſoudaine que pluſieurs Ruſſiens habillez a la Polonoiſe furent aſſommez parmy la preſſe, & incontinent ils enuironnerent les hoſtels & logis de tous les gentilshõmes Polonois, ſi que perſonne ne pouuoit ſortir pour ſe defendre ou s'entre-aider de leurs armes. A milliers ils coururent vers le chaſteau, la ou ne leur fut fait aucune reſiſtence par les Archers du Prince, qui eſtoient Ruſſiens & auoiẽt deſia leur intelligẽce auec les autres. Le malheur fut ſi grand pour ce miſerable Prince, qu'au lieu que tous les iour il auoit accouſtumé d'auoir 100 hallebardiers en leurs corps de garde, il ne s'y trouuerent point 30. voire pas vn Capitaine ny fut veu : & combien qu'ils y euſſent eſté

eſté tous enſemble, & qu'ils euſſent fait leur mieux en ſe defendant, ce n'euſt eſté rien contre vne ſi grãde multitude de gens, ains la boucherie en eut eſté d'autant plus grande, ſans encor l'euidẽt danger ou nous autres marchands Allemands & de toutes nations eſtrãgeres euſſions eſté precipitez. Les Ruſſiẽs doncques crierent à ceux de la garde, ſi peu qu'ils eſtoient, qu'ils jettaſſent leurs armes bas, & ſe vinſſent joindre a eux, & tenir leur party, qu'on ne leur feroit mal quelconque, ce qu'ils feirent incontinẽt & bien volontiers ſe rendirẽt auec leurs armes bas. Ainſi dõques les Ruſſiẽs monterẽt vers la grãde ſale en grãde foule, trouuans deuãt eux le ſuſdict Pierre Baſmaneuf, qui eſtoit vn tresfidele amy de l'Empereur, qui auoit eu par cy deuant vn ſeruiteur, lequel auoit dict beaucoup de mal de l'Empereur, & diffamé par tout parmy la cõmune, ce fut luy qui frappa incontinẽt ſon anciẽ maiſtre, de ſorte qu'il en mourut. Cette grande trouppe donc courut du meſme pas a trauers les chambres, iuſques a la chambre de l'Empereur, qui oyant le tumulte, ſaulta de ſon lict, prenant ſa robbe de nuict, demandãt ce que c'eſtoit; Surquoy vn de ſes domeſtiques Ruſſiens reſpondit qu'il n'en ſcauoit rien, & que c'eſtoit parauanture qu'on crioit au feu: Non (ce diſoit l'Empereur) meſchant traiſtre que tu es, ce n'eſt point qu'on crie au feu, mais il faut biẽ qu'il y ait quelque autre choſe, car tous les cloches tant de la ville cõme du chaſteau ſonnent le toxain. Ha (ce dit il encor) penſez vous auoir a faire auec vn Boritz, & ainſi ſe miſt en

posture, tirant en haut les manches de sa chemise, & demandant son coutelas trenchant a deux costez qu'on souloit porter deuant luy, pour incontinent donner dedans a tort & a trauers, mais celuy qui l'auoit en sa garde ne se peut trouuer, & ainsi qu'il veit la trouppe ennemie pousser auant pour se ruer sur luy, il pria encor les hallebardiers qui estoiẽt deuant la porte, de ne le vouloir pas ainsi liurer entre les mains des Boyares, & ferma la porte luy mesme & se retira dans quelques autres chambres plus au dedans, iusques a son estuue ou il se souloit baigner ou incontinent il fut poursuiuy de ses ennemis, tellement qu'il se ietta hors d'vne fenestre, tombãt en bas sur le paué vne merueilleuse haulteur: car son logis estoit au plus haut du chasteau, si que c'est merueille qu'il ne se rõpist bras & jambes, ou qu'il ne fut casse tout en pieces; L'vn de ses hallebardiers nommé Furstemberger courut incontinent les degrez en bas, & le trouua encor vif, mais sa poictrine estoit toute froissee, si qu'il ne faisoit que vomir du sang, & sa teste estoit aussi toute fracrassee & ensanglantee. Ledit hallebardier a l'aide des autres le porterent derechef en haut en sa chambre, la ou il fut refraichi vn peu auec de l'eau, & autres drogues cõfortatiues, iusques a ce qu'il reuint vn peu a soy mesme, lors les Boyares eurent beaucoup de propos auec luy, & l'interroguerent sur quelques poincts, mais on ne peut oncques bien scauoir ce que s'y estoit passé entre eux, & affin que ledit hallebardier n'eut rien a diuulguer de ces choses, ils le tuerent incontinent

continent, & puis ils assommerent leur Prince auec beaucoup de coups d'estoc & de taille, ce qui fut vn spectacle bien pitoyable a veoir, puis apres ils trainerent le corps dehors, & le jetterent du haut en bas, auec vne corde entour les parties honteuses, & le trainerent ainsi martirizé vers le marché comme vn chien ou quelque autre charogne, laissant le corps mort tout despouille & nud, ainsi a la veue de tout le monde, sur vn planché ou table haut esleuee, iusques au quatriesme jour, & le corps de son amy Pierre Basmaneuf au dessous, il y eut tous les iours grand nombre d'hommes & femmes qui alloient veoir ce beau spectacle, & meirẽt vn masque hideuse sur le ventre de l'Empereur, laquelle masque ils auoient trouué parmy les despouilles de l'Imperatrice, & dans la bouche vne flutte auec vne petite cornemuse au dessous l'aisselle, auec vn denier de la valeur d'vn demy pattart, voulant donner a entẽdre qu'il leur feit pour cest argent vne aubade. La populace cependant ne cessa de courir a trauers le chasteau & dans les logis des Polonois, tuant plusieurs d'entre eux, & pillant leurs maisons, les despouillant de telle sorte qu'il n'y demeura point vne chemise pour couurir leur corps. Les Musiciens se defendirẽt assez longuemẽt, & y en eschappa enuiron cinq ou six d'iceux, mais les autres iusques a vingt personnes furent tous taillez en pieces. La maison du Sieur VVaywoda, d'autant qu'elle estoit bien enuironnee de mures, & d'vne bonne garde par dedans, fut encor sauuee, les portes furent au dehors bien

barricadees, affin que personne n'en peut sortir ou s'enfuyr. Ie laisse maintenant a penser a vn chascun commē cette pauure Princesse auec toutes ses Dames & Damoyselles estoit desconfortee en son cœur : car elle fut volee tout soudainemēt de toutes ses richesses, ioyaux, meubles, habillemens, voire jusques aux couches & licts ou elle se reposoit, leur furent ostees de dessous le corps, comme de mesmē furent despouillez les Seigneurs & gentilshommēs Polonois auec tous les ioyaux & presens qu'on leur auoit donnez par cy deuant, il est biē vray que ceux qui estoient dans la ville se defendirent en leurs hostels bien vaillammēt, mais a la fin il a fallu succomber & quitter la proye ; Le Seigneur de Vituenetsky se sauua seul soy mesme & sa Court, & tua plusieurs des Russiens, combiē qu'ils eussent planté le canon au deuant sa maison, & se voyant pressé a la fin, il feit signal d'vn drapeau blanc, comme s'il eut esté d'intention de se rendre, & tout incontinēt il feit semer vne quantité des Ducats deuant l'huis de la chābre. Les Russiens accoururent de tous costez pour s'y engraisser les doigts, mais ses gens feirent vne sortie soudaine sur iceux, & en taillant & chamaillāt a tort & a trauers, tuerēt plus de cent Russiens, & se firent chemin ouuert pour sortir dehors, & cepēdant vindrēt plusieurs des Boyares du chasteau, qui prindrēt ledit Seigneur en sauue-garde, & chasserent toute la populace dehors, si que toute l'alarme fut a la fin appaisee. Vn gentilhōme Polonois nōmé Niemetsky qui auoit apporté icy plusieurs ioyaux de grāde va-

leur

leur, & les auoit liuré a l'Empereur iuſtemẽt le jour de deuant, comme auoit fait de meſme le ſeruiteur du Sieur Volsky Mareſchal de Pologne, ayant monſtré en Court beaucoup de belles tapiſſeries & autres choſes fort precieuſes, ce que leur fut tout pris: mais ſur tout ſont a plaindre les marchands Allemands & Italiens, parmy leſquels il y eut vn hõme aagé & fort honorable, qui s'appelloit Ieã Ambroiſe Celari Milanois, qui auoit auſſi liuré a la Court pour 33000. florins Polonois, lequel y fut meurtri vilainement par cette racaille populace. En ce meſme logis eſtoient encor deux ſeruiteurs du Sieur Philippe Helbam d'Auxbourg, qui me furent recommandez de mes amis de Cracouie, & auoiẽt auſſi liurez pour plus de 25000. florins de marchandiſe, venduë a l'Empereur, & ſi leur fut encor tollu pour pl⁹ que 10000. florins. Le plus aagé d'ẽtre eux fut nauré mortellemẽt, & eſt encor chez moy pour ſe faire guerir. Encor y a il icy vn marchãd d'Auxbourg appelé André Nathan, qui auoit liuré a la Court pour 200000. florins, & a eſté pillé encor de 10000. florins en biens & marchandiſes. Il y a icy encor vn autre marchãd de la Lembourg Ruſſiene, appelé Nicolai, qui a perdu auſſi beaucoup des biẽs. Ie crain grandemẽt que iamais ils ne recouuriront leur payement. I'ay parlé deux fois auec le frere de l'Empereur regnant, en recommãdation des affaires de ces bonnes gẽs, & luy ay preſenté leurs Requeſtes pour par ſon interceſſion obtenir quelque choſe de l'Empereur, mais il m'a donné pour reſponſe, que

ces marchandiſes n'ont point eſté liurees a l'Empereur precedent par le Treſorier de Ruſſie, mais que les Polonois s'en ſont meſlez, ſi que maintenāt les Ruſſiens n'en veulēt ſcauoir aucunes nouuelles, diſant encor dauantage, que l'on n'en trouuoit riē de toutes ces choſes au treſor, mais que ce Ruſtre (qu'il appeloit Roſtrigo, ceſt a dire ce Moine deſbauché, & ainſi nōmoit il le Prince mort) auoit tout enuoyé hors du pays, & qu'il n'y auoit plus nul argent au treſor pour payer telles ſommes. Ces marchāds Allemands y tenoient auſſi vn de leurs ſeruiteurs, qui eſtoit natif d'Anuers & s'appeloit Iaques, lequel fut auſſi tué miſerablement en cette furie populaire, & eſtoit deſia jetté parmy les autres corps morts dans vne foſſe, mais ie le feis cercher & tirer dehors & fut enterré honorablement. En ſomma tout y alloit en cette journee effroyable ſi piteuſement, & le cry des gens fut ſi eſpouuentable, le toxain ſonnant inceſſamment, & la tuerie n'ayant nulle fin, tellemēt que i'eſtoye en bien grāde angoiſſe, principalemēt quād ie me ſuis apperçeu qu'ils ſaccagerēt la maiſon voiſine de mon logis, ou auoit demeuré le Sieur Pierre Baſmaneuf, qui fut tué des premiers au Palais, & n'attendoye gueres meilleur marché, finalement ie prins courage, & montant a cheual, ie me ietta a trauers la preſſe, eſtāt accompagné de trois de mes ſeruiteurs, me fiant ſur la protection Diuine, & allay cercher quelques vns des Seigneurs & Boyares pour obtenir d'eux vne ſauuegarde de peur de n'eſtre maſſacré en ma maiſon, il y auoit vn ſi grand nombre

bre de ceux que ie rencontray auec leurs cimetaires toutes enſanglantees, ſi effroyablement, que ie fus ſouuẽt eſbranſlé, & en intention de rebrouſſer chemin, ce qui euſt eſté ma mort: mais Dieu me feit la grace de rencontrer en chemin deux doyens qui eſtoient des officiers de la iuſtice de la ville, & ils me cognurent incontinẽt, & me donnerent vn de leurs gens pour guide & pour garde, auec lequel ie retournay a mon logis, l'vn de mes ſeruiteurs demeura & s'en alla auec eux, qui me feit auoir encor ſix autres de leurs gẽs, pour s'oppoſer au nom de la iuſtice, en cas que la multitude eut voulu forcer ma maiſon. Ie ne puis jamais aſſez louër Dieu de ce qu'il m'a conſerué en ce danger tant euidẽt. Et ainſi cette alarme dura depuis le matin iuſques au ſoir, & ſur la nuict il y auoit vn ſi grand ſilence par toute cette grãde ville comme s'il n'y euſt eu ame viuante. Les hoſtels des Seigneurs Polonois furent enuironnez de bonne garde & conſeruez, leurs armes leur furent oſtees. Si cette nation eut tenu bonne ſentinelle, & ſe fuſſent tenu en bon ordre & en armes, & euſſent mis le feu en quelques endroits de la ville quand cet alarme ſe commençoit, c'euſt eſté vne plus horrible tuerie, & tant grãde effuſion de ſang que iamais on n'eut oüy parler d'vne pareille, car ils y eſtoient en bien grand nombre, & auoient des bons cheuaux & bonnes armes, & les maiſons y ſont toutes de bois: mais Dieu y a pourueu, tellemẽt qu'vn moindre malheur y eſt aduenu, car les Polonois ne valent rien du tout, & ſont biẽ ſi meſchans cõme les Ruſſiens. Cette furie

eſtant ainſi aſſopie par les freres de cet Empereur, a l'aide des principaux Seigneurs & Boyares ils ſe ſont aſſemblez ſur l'electiō d'vn autre Empereur, & ont eſleu pour leur Prince vnanimement le Seigneur Vaſilius Iuanouitz Cnitsky, cette election ſe feit le 20. de May, c'eſt vn des plus anciēs d'entre les Ducs de ce pays, de la plus ancienne & illuſtre maiſon de tous les Boyares, Dieu luy donne longue & biēheureuſe vie, & le face gouuerner ſalutairement. Sur le 29. de May fut le corps de Demetrius deſenterré & tiré hors de la ville, & y fut bruſlé & redigé en cendres, la multitude le vouloit auoir ainſi executé, diſans, que c'eſtoit par les charmes de cet enchanteur mort, que la meſme nuict apres qu'il fut eſté tué, il y faiſoit vne ſi grāde gelee, que tout le bled des chāps eſtoit gaſté, comme auſſi pluſieurs perſonnes aagees declaroiēt que de leur vie ils n'auoient ſenty ſi auāt en la ſaiſon du Printemps: tous les fruits & leurs iardins furent gaſtez, les fueilles des foreſts furent fleſtris de telle ſorte qu'il eſtoit a craindre que cela pouuoit laiſſer vne bien grande cherté en toutes choſes par tout le pays, les grains furent des auſſi toſt renchers plus de la moitie de leur ordinaire prix, mais la nuict apres qu'ils auoiēt bruſlé ſon corps, fut encor plus froidie, ſi que ces gens infideles & barbares ſe font accroire qu'il auoit eſté de ſon viuāt vn grād Negromancien, mais ils le deuoiēt pluſtoſt imputer a l'enormité grande de leurs pechez. Le 30. dudict moiſon a leu publiquement les articles de ſa condānation, & pourquoy on l'auoit fait deſpecher ainſi

comme

cõme ils ont fait. Et en premier lieu, ils alleguoient qu'il auoit eſté vn Moine razé & gradué, dõt les parens, freres & ſœurs eſtoiẽt encores en vie, a ſcauoir ſon beaupere auec ſa propre mere, leſquels furẽt icy introduits en plein marché deuãt tout le peuple, & leur regle eſt tellemẽt eſtroite que tout moine profeſſé, quittant ſon ordre & profanant ſon vœu ſacré doit eſtre bruſlé, le meſme eſt obſerué pour le regard des nonains, & n'y a point de remiſſiõ pour vn tel peché. Quãt au beaupere & la mere auec ſon frere qu'on auoit mis (cõme dit eſt) a la veuë de tout le mõde, ils eſtoiẽt reputez pour tels, cõbien qu'ils ne luy reſſemblaſſent en rien, & ſcauoir ſi on les auoit ſubornez pour cõfeſſer telle choſe en preſence d'vn chacun de nous, Dieu le ſcait, au moins ie puis bien dire de les auoir veu ainſi cõme les autres, & i'ay veu auſſi qu'õ leur feit baiſer vne croix & faire le ſermẽt ſolẽnel, que ſon nom ſeroit eſté Gregoire, & en leur langage Gryſky Strepy, & qu'il auoit eſté moine en cette ville au Monaſtere du chaſteau, on dit qu'en ſa ieuneſſe il eſtoit fort diligent a lire & a eſcrire, & ſe delectoit fort a la lecture des hiſtoires & croniques, ayant ſerui a la Court du Patriarche pour châtre & muſicien, & auoit bien ſoigneuſement noté tout ce qui luy pouuoit ſeruir à ſon intẽtiõ, auſſi ne voulut il iamais entrer audit monaſtere ſi lõgtẽps qu'il fuſt Empereur, craignãt cõme on diſoit d'eſtre recognu de ces moines & procques, qui y eſtoient encor enveillis comme de vieux ronſſins de Galice. On diſoit auſſi qu'à Galith dont il eſtoit natif il auoit fait empriſonner

priſonner dãs vne tour ſon beaupere, ſa mere, freres & tous ceux de ſon parẽtage, juſques a 60. perſonnes tout cecy fut ainſi raconté parmy la populace.

Le ſecond poinct eſtoit, qu'il auoit eſté Magicien & que par enchantemens il auoit obtenu tant de victoires, & ſi grãd ſucces pour paruenir a la courõne.

Le troiſieſme article fut, qu'õ le ſcauoit auoir eſté heretique, qui n'auoit obſerué leurs ieunes & feſtes, & ne faiſoit cas de leurs images & cerimonies.

Le quatrieſme article, luy fut imputé d'auoir fait vne dangereuſe & pernicieuſe conſpiration auec le Pape, contre leur religion, pour la chãger du tout, & y introduire la Romaine, ainſi cõme on trouua les lettres du Pape eſcrites, alors qu'il eſtoit Empereur, eſquelles il fut exhorté de mettre en executiõ ce que par cy deuant il auoit ſi ſouuent promis audit Pape, l'exortat qu'il feit de ſorte que les Ieſuites & autres preſtres Catholiques y fuſſent eſtablis en leurs Egliſes, & qu'on leur feit auoir des temples & colleges, pour reformer tout le pays.

Pour le cinquieſme y furent mis en auant les lettres eſquelles il auoit traité & cõclu auec le Waywoda, de luy donner la principauté de Smolensko, & a ſa femme la principauté de Nouigrod, & a leur fils le pays Dibiria, & qu'ils auoiẽt cõplote par enſemble de maſſacrer tous les Boyares, & d'extirper toute leur race, & y planter dedans les Waywodes Polonois, & en faire des Chaſtellains & Staroſtes, *ſed hæc nõ credo*, cõme auſſi d'auoir fait mener le canõ hors la ville, & en faiſant ſemblant de leur vouloir dõner

quelque

quelque passetemps, le tourner cõtre la ville & leur donner tant de canonades a trauers pour les escarter les vns des autres, & la dessus les Polonois se deuoiẽt jetter dans la ville, & tuer tout ceux qui leur feroient resistance, & ainsi se rẽdre maistres resoluz de la ville capitale de tout le pays, ce qui estoit aussi biẽ praticable, lors que les Russiens ne s'en fussent dõné de garde, car quiconques c'est rendu maistre de la ville, il est maistre du pays: ce qui en est, ie m'en rapporte au temps qui descouurira le tout.

Pour le sixiesme, leurs complaintes estoient bien grandes de ce que les Boyares & grãds Seigneurs du pays auoient si peu & quasi nul acces vers le Prince, qui les desdaignoit tellemẽt qu'il leur a fallu attẽdre deuant la porte du Palais, & furent souuẽt repousez par les hallebardiers, la ou les Polonois y entrerent si souuent qu'ils vouloient, & furent souuentefois outragez de cette nation Polonoise, & quand ils feirent leurs cõplaintes, *surdo narrabulus fabula*, on n'y faisoit nulle iustice en reuenge du tort qu'ils enduroient, puis aussi luy fut imputé, qu'il feit tous ses affaires sans leur demander aduis ou conseil en chose quelconque, & quãd ils vouloiẽt repliquer sur quelque poinct ou il y auoit de la difficulté, on les chassa a coups de baston, & furent disgraciez & enuoyez en exile.

Le septiesme estoit des complaintes, touchant les grands & excessiues despens qu'il auoit fait. Il se feit faire vn throsne doré, a chasque costé il y auoit 6. lions dorez tout d'argent massif, ce que iamais nul

grand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

grand Duc auoit fait, & n'auoit on iamais auſſi porté deuant aucun le ſceptre & la couronne cõme deuant ceſtuy cy, & qu'il auoit achepté par deſſus tous les autres des ioyaux qui ſe trouuoient en ſes cabinets, auſſi vne treſgrande quantité d'autres choſes precieuſes, en faiſant preſent a pluſieurs prodigalement, & auoit enuoyé en Pologne de grandes ſommes d'argent, ſi que le threſor eſtoit eſpuiſé du tout, & ſi auoit il pourtant mis des impoſitions & tailles fort grandes ſur le pays, ne ſalariant pour cela ceux qui l'auoient bien merité, mais entretenant de flatteurs, bouffons & iongleurs, auſquels il donnoit des preſens riches & largement.

Le huictieſme, il fut accuſé treſgriefuemẽt d'auoir profané l'eſtat ſacré des vierges, venant au monaſtere des Religieuſes ou eſtoit ſon eſpouſe, venant ſouuẽt les veoir auec beaucoup de façons diſſoluës, & y menant des joueurs d'inſtrumẽs, y faiſant tenir bal & danſes, & reciter chanſons ſi mondaines, que c'eſtoit au grand ſcãdale de ces vierges, qui reputoiẽt cela à grand peché, & ſur tout y ayant violé aucunes d'icelles, & entre autres vne fille de Borits Fendronitz. Auſſi d'auoir celebré ſes nopces ſur vn jour de feſte de S. Nicolas, qu'il deuoit auoir eu en veneration a la mode de tout ce pays. Et qu'auſſi il auoit eu l'image de la ſaincte Vierge Marie, au cheuet de ſon lict, quand il ſe meit pour coucher auec ſa nouuelle eſpouſe. Auſſi de n'auoir fait grand cas de preſtres & moines, mais leur feit donner le foüet comme a de pauures beſtes, d'autãt qu'ils grondoyẽt quelque

mot

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

mot entre les dents, qu'il auoit eſté moine luy mèſme, ne d'auoir tiré d'vn cloiſtre 10000. Roubles, en emprunt pour les rendre *ad Calendas Græcas*, & de choſes ſemblables.

Le neufieſme, il fut accuſé d'auoir eſté autheur du grand deſgaſt & dommage aduenu ſur la riuiere de Volga, ſe faiſant publier a fauſſes enſeignes, pour le fils de Fender Iuanouitz, lequel ſoubs ce pretexte il auoit ſuborné de le venir ſecourir auec pluſieurs milliers des Coſaques, pour s'aſſeurer tant mieux du pays. Il faut bien vrayement dire, qu'il a eſté cauſe d'vne treſgrãde ruine au pays, car tous les ports des Aſtracaſſes ont eſté ſaccagez, & tous les biẽs & marchandiſes y furent pillez, car il en vient de la Perſie vn grand & ineſtimable treſor. Et combiẽ que l'on dit que le reuenu de tout le pays de Ruſſie ſoit plus de 22. millions, ſi faut-il dire, que c'eſtoit trop peu pour vn tel deſpẽſier, s'il eut voulu ainſi continuer ſon train comme il auoit commencé.

Le dixieſme, eſtoit vne complainte & c'eſtoit auſſi vne choſe inſupportable des inſolences, outrages & meſchancetez des Polonois, car ils ne tenoient les Ruſſiens pour autres que chiens, leur faiſans iournellement tant des menaces, les frappoyent comme leurs eſclaues, & diſoyent ſouuẽtefois de les vouloir rendre eſclaues. Les femmes voire les Dames des principaux entre les Boyares n'oſoyẽt plus aller par les ruës, ils les alloyent prendre dans leurs hoſtels & maiſons, & quand le mary ſe pourmenoit auec ſa femme, la tenant par la main, ils luy tailleẽt le bras

&

& emmenerent la femme. Sur toutes ces cõplaintes on ne feit iamais iuſtice. Vne fois aduint qu'vn Polonois pour ſes forfaits deuoit eſtre executé a mort, & ainſi cõme on menoit le criminel dehors, les Polonois feirent vne ſortie & tuerent le bourreau, & deliurerent le delinquant compagnõ, tellemẽt que ceſte punition leur eſtoit appareillé par vne vẽgeance Diuine. Ils alleguẽt encor vne infirmité d'autres criminations, mais ſi ſeulemẽt les ſus alleguees ſont veritables, vn tel trõpeur a biẽ merité la mort: Toutefois il euſt eſté plus ſeant de l'auoir fait par forme de iuſtice. On dit qu'il auoit prié vn peu deuãt l'article de ſa mort, qu'on luy voulut permettre de dire ſa confeſſion en public deuant tout le monde, mais c'eſtoit trop tard. Ie ſuis d'opinion que s'il ſe fut cõporté plus modeſtemẽt, ſans ſe meſler des Polonois, & qu'il eut eſpouſé vne Dame du pays, & ſe fut accommodé a leur humeur, encor qu'il eut eſté pire qu'vn moine moinant, ſi eſt-ce que la courõne luy fut bien demeuree ſur la teſte: mais ie penſe que le Pape auec ſes ſeminaires les Ieſuites, ont eſté cauſe de ſa ruine & ſubuerſion totale: car ces aſſaſſins des Princes en ont voulu faire trop viſtement vn Monarche, & ſe ſont fourrez trop toſt dedãs les ruches a miel: c'eſt dõmage qu'on ne leur a pas mieux razé la teſte, mais ils s'eſtoient trop bien transformez en habit ſeculier: *Car tels Allans ne ſe preignent pas volontiers ſans vert.* Ie penſe auſſi que les Polonois ſe garderont bien d'oreſenauant de faire ainſi les inſolens cõme ils ont fait: ceux qui y ſont encor de reſte

ſe com

se comportent & vont si doucemẽt comme aneaux: on les a distribuez en diuers troupeaux, iusques a 2. ou 300, & les a on enuoyez vers Smolensko & Polotsko, leur ordonnant quelques cheuaux pour les conuoyer, & affin qu'ils ne ostassent les paysans: mais eux trouuãs leurs gardes endormis, en ont tué vne vingtaine, les autres qui furent esueillez se reuengerent sur le champ, & tuerent enuiron 36 des Polonois, si qu'on les a jetté tous dans des tours & prisons, dõt parauanture il n'en eschappera pas vn. I'estime qu'en tout il en est demeuré biẽ 1200 Polonois, & 400. Russiens. On a enuoyé d'icy vn Ambassadeur en Pologne, pour dõner a entẽdre au Roy tout ce qui s'y est passé, & pour traitter de la paix, & cependant il faut que le VVaywoda attẽde icy auec tous les gẽtilshommes & Seigneurs qui sont aupres de luy, & selon la bonne response ou mauuaise qu'il rapportera, ils seront retenuz ou relaschez. C'est le principal de tout ce qui s'est passé en cette ville. Nostre bon Dieu nous vueille preseruer d'vne plus grande sedition. Le 15. de luing il s'en commença vne sẽblable, car cette maudite populace est affriandee du butin, ils en voudroyent bien volontiers recommancer tous les iours, mais cette derniere commotion fut assopie incontinent par les Boyares, &c.

FIN.

Imprimé en l'an 1606.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

Le Prince Wayvoda De Vendomiex
Pollonnois

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1341